



## 75 P. C. D'UNFITS

D'après le système actuel, il faudrait environ deux millions de recrues

POUR AVOIR UNE ARMÉE DE 500,000 HOMMES

Dans notre dernier numéro nous parlions du grand nombre de volontaires qui, après avoir fait un entraînement militaire de plusieurs mois, étaient déclarés "unfit" et nous prouvions que ce système est absolument contraire aux meilleurs intérêts du pays et du soldat; mais si tout le monde est d'accord pour admettre le tort immense causé au recrutement par cette mesure arbitraire, très peu préconisent un changement qui donnerait satisfaction sans nuire aux intérêts de la défense de l'Empire. Il s'agit donc d'étudier sans parti pris, et avec calme la meilleure solution à apporter au problème.

D'après le système actuel, un lieutenant-colonel obtient l'autorisation des autorités militaires de former un bataillon, disons d'infanterie; il s'entoure d'un cadre d'officiers dont la plupart ne sont pas qualifiés — "non-commissioned officers" — et dont tous ou presque tous n'ont jamais fait de service actif et n'ont pas la moindre notion des tactiques de la guerre actuelle; des bureaux de recrutement sont installés par-ci par-là et la campagne commence; l'on fait appel à tous sans distinction de taille, de corpulence ou d'aptitudes physiques ou intellectuelles, vous êtes accepté dans ce bataillon ou vous êtes refusé; si vous êtes jugé inapte à servir dans ce régiment d'infanterie, parce que, par exemple, vous avez les pieds plats — chose très courante parmi notre population campagnarde — la plus saine pourtant — occasionné par l'usage du moesson ou de la botte sauvage, — il ne vous reste qu'une chose à faire, c'est de rester chez vous, quoique vous brûliez du désir de faire votre part et que vous jouissiez d'une santé de fer, pourtant vous auriez pu faire un excellent soldat dans la cavalerie ou le service de maintenance ou encore dans l'artillerie, mais non, il a été décidé que vous étiez "unfit" pour l'infanterie et il en résulte que vous êtes "unfit" pour toute l'armée et que vous restez chez vous.

En échangeant le système de recrutement, le résultat en serait tout autre et il ne serait pas question de parler de conscription.

Admettons qu'au lieu de faire du recrutement pour le 206e ou le 163e ou le 148e ou tout autre régiment, l'on fasse du recrutement pour l'armée canadienne service d'outre-mer en général, un volontaire se présente, il n'est pas apte au service de l'infanterie pour une raison quelconque, mais il possède les qualifications requises pour être versé dans un régiment d'artillerie, ou dans un bataillon d'administration ou même dans un bataillon de génie ou d'artisans, est-ce que ce serait pas un soldat de plus, dans les neuf-dixièmes des cas, il serait jugé bon pour le service.

Allons même plus loin, s'il est absolument reconnu inapte pour le service d'outre-mer, il serait toujours assez bon pour garder les canaux, les ponts de chemins de fer, les travaux publics, les camps d'internement et cela permettrait de traverser dans les cadres du service d'outre-mer les douze ou treize mille soldats qui font actuellement ce service au Canada, ce serait toujours autant de soldats de gagnés, encore une fois.

La seule objection que l'on pourrait invoquer contre ce système, serait que les Canadiens-Français seraient noyés dans l'élément anglais, et après, quel mal y aurait-il à cela? est-ce qu'ils ne le sont pas une fois rendus en Angleterre? et de plus, est-ce que les Belges et les Français et les Russes et les Anglais ne luttent pas tous ensemble dans les Flandres pour le même but, et s'il y a entente cordiale sur le champ de bataille, pourquoi n'en serait-il pas de même ici?

Nous croyons que le système que nous préconisons est de nature à beaucoup aider le recrutement; c'est d'ailleurs celui qui est suivi dans toutes les armées d'Europe: un soldat ne choisit pas son régiment, il est versé dans celui pour lequel il a le plus d'aptitudes, et c'est ainsi que cela doit être.

Et pendant que nous sommes sur ce sujet, nous croyons pouvoir dire que sur dix volontaires qui se présentent pour s'enrôler, cinquante pour cent au moins sont refusés au premier examen médical pour toutes sortes de raisons plus ou moins bonnes — n'ait-on pas vu des coureurs de profession, des boxeurs, des athlètes être déclarés "unfit"? — après quelques mois d'entraînement, une moyenne de vingt-cinq pour cent sont de nouveau renvoyés, soit le chiffre extraordinaire de 75 pour cent de refusés, ce qui prouverait que pour pouvoir mettre sur pied de guerre une armée de 500,000 hommes — le rêve des impérialistes — il faudrait qu'il se présente deux millions de recrues, ce qui est une impossibilité pour un pays de sept millions de population, même en décrétant la conscription, à moins qu'on ne change le système actuel du recrutement.

Avant de parler de conscription, acceptons les jeunes gens qui désirent s'enrôler et plaçons-les dans les régiments pour lesquels ils sont qualifiés.

Le Vieux Chercheur.

### CHEZ LES INGENIEURS STATIONNAIRES

Les ingénieurs stationnaires de Montréal ont tenu, il y a quelques temps, une assemblée générale, sous les auspices de la "Société Canadienne" des ingénieurs-mécaniciens de la province de Québec. On discutait la dernière loi provinciale concernant les ingénieurs stationnaires. Par un article additionnel qui a été adopté cette année par la Législature, cette loi défend à toute municipalité d'accorder des licences d'ingénieurs-mécaniciens; ce droit est uniquement réservé au gouvernement provincial qui, après examen, accorde des certificats aux hommes jugés compétents. A cette assemblée, les partisans de la loi étaient représentés par MM. J. A. Marchand, J. A. Connelley, Charles Germain et autres. L'opposition comptait à sa tête MM. A. Léonard, J. H. Gagner, C. Gosselin, Jos. Lachance, E. Labelle, G. Potvin, M. Abel Gibeau déclarant que la loi actuelle était demandée par les ingénieurs depuis 30 ans. L'assemblée, dit-il, en 1909, avec le concours de M. O. E. Champagne, qui l'avons révisée. Ce sont les députés Langlois, Flinn et Cardin qui, à la demande générale, en furent les parrains devant la législature. Enfin, M. Gibeau ajouta que sur les 1,800 ingénieurs qui tra-

vailent dans Montréal et la banlieue, il y en a 1,481 qui ont passé leurs examens depuis un an, et qui sont très satisfait de la loi. Cette loi est bonne, dit en terminant M. Gibeau, ne serait-ce que pour empêcher des bouchers, des cordonniers, des plombiers, des journaliers ou des gardiens de nuit d'exercer notre métier? Nous publierons le texte de la loi la semaine prochaine.

### EMPLOYES DE TRAMWAYS

Pittsburgh, Pa., Mai 7.—Les garde-moteurs et conducteurs employés par la "Pittsburgh Railway" ont obtenu des augmentations de salaires après une grève qui a duré deux jours. Les nouveaux taux sont: premiers six mois, 27 cents de l'heure, ancien prix, 23½; second six mois, 29, ancien prix, 25 cents; deuxième année, 31 cents, ancien prix, 26½; troisième année, 33 cents, ancien prix, 28 cents; quatrième année, 34 cents, ancien prix, 30 cents. Après la quatrième année, le salaire est de 35 cents, ancien prix, 30 cents.

Cleveland, Mai 15.—Les employés de tramways ont accepté l'augmentation offerte par la "Cleveland Railway". Les salaires ont été augmentés de 2 cents par heure pour cette année et 1 cent par heure pour l'année prochaine.

## LES ACCIDENTS DU TRAVAIL

### Comment on procède dans les pays où l'on veut améliorer le sort du prolétaire

Les accidents du travail sont nombreux. Toutes les semaines, on intente des procès à la ville, aux grandes compagnies et aux simples particuliers pour réclamer des dommages intérêts qu'on n'obtient pas toujours, malgré la justice de sa cause pour des raisons d'incompétence de la part de ceux qui décident ces points de litige plus délicats qu'on ne croit. Une étude de ces questions s'impose ainsi qu'une législation en conséquence.

On croit en général qu'un médecin n'a pas besoin de connaître la loi pour se prononcer en cas d'accident du travail. On se trompe, parce qu'il aura à déterminer la nature d'une affection, de décider si elle est ou non un accident du travail. Comment y répondra-t-on, si l'on ne sait pas ce que c'est qu'un accident du travail? En Allemagne, la question des accidents du travail a déterminé un vaste mouvement médical: le praticien et l'expert ont tout à leur disposition, soit pour diagnostiquer la nature du mal, pour apprécier et chiffrer la perte de valeur industrielle qu'un accident a fait subir à un ouvrier.

Ici, les choses se passent très primitivement. Si un homme à l'emploi de la ville, par exemple, a été blessé, a "attrapé un coup", le médecin se transporte sur les lieux et après un examen hâtif — car le docteur à l'emploi de la ville le sait souvent un cumulard, il négligera plutôt les intérêts de Concordia et expédiera les patients de cette dernière plus vite que les siens — il décide haut la main des cas souvent très compliqués. Quand le médecin a envoyé son rapport, c'est le tour de l'expert à se rendre auprès du blessé. Son rôle doit être de décider le montant de l'indemnité que l'on devra payer au blessé, mais il en a un autre, c'est d'essayer en pénétrant dans le milieu familial de recueillir éparses quelques bribes de vérité qui serviraient à jeter un peu de lumière sur des cas souvent très obscurs. Mais on les a vus venir et les tireurs de vers du nez sont tenus en suspicion. On s'est bien promis de ne pas desserrer

les lèvres. Les enfants ont également la langue faite et regardent l'expert les yeux en dessous et fuient ses caresses intéressées. Les bons, les sous sont sans effets.

Après des ruses des deux côtés, des marchandages de Juifs, le blessé ou le malade finit par accepter ce qu'on lui offre, une indemnité dérisoire, par la crainte de l'avocat et des procès, car il est de notoriété publique que le plus mauvais arrangement vaut le meilleur des procès.

Nous en sommes à ce précepte fondamental du code civil, "Tout homme qui a causé un dommage oblige celui par la faute de qui il est arrivé à le réparer". Il résulte de ceci que l'ouvrier doit démontrer la faute de l'employeur ou de ses agents, preuve difficile, parfois impossible.

Il arrive souvent que lorsque le procès est amené en cour, il se trouve des juges qui hésitent à déclarer que le chef d'industrie est en faute, qu'il n'a pas pris toutes les précautions. S'il est devant un jury, les grandes compagnies modernes passent un mauvais quart d'heure, à tort ou à raison elles doivent payer: c'est la revanche de l'ouvrier.

La législation des accidents de travail pose de multiples problèmes qui n'ont été pleinement résolus nulle part, moi ici toutefois qu'ailleurs. Ici, les frais sont à la charge seule du patron; là, des patrons et des ouvriers; ailleurs, l'Etat intervient pour une part contributive. Pour garantir les indemnités on crée des assurances obligatoires. Comme un grand nombre d'accidents ne se rapportent ni à la faute du patron, ni à celle de l'employé, et qui se produisent malgré la vigilance — des deux parties, il faut dans ce cas, si l'on veut améliorer le sort du prolétaire, que des assurances ou l'Etat lui-même paient les indemnités exigées.

Les caisses d'assurance versent aux travailleurs frappés d'incapacité temporaire, les frais médicaux et pharmaceutiques et versent une pension égale aux deux

tiers du salaire au travailleur frappé d'incapacité permanente, si celle-ci est totale, et une pension proportionnellement réduite, si elle est partielle. En cas de décès, la caisse paie une indemnité funéraire correspondant à vingt journées de travail, une rente de 20% au conjoint survivant, des rentes aux enfants de moins de 15 ans et aux ascendants, sans que le total excède 60%.

Les dépenses incombent intégralement aux entrepreneurs réunis en associations professionnelles chaque circonscription possédant une mutualité où entrent tous ceux qui exploitent une même industrie. Ces mutualités ont des statuts déterminés en assemblées générales et doivent constituer un fonds de réserve. A leur tête fonctionnent des comités directeurs, qui réglementent les mesures préventives à adopter, fixent les indemnités et établissent les catégories de risques. Ils sont chargés de même de répartir annuellement les charges. Des représentants ouvriers élus participent aux élections, émettent des avis sur les prescriptions édictées contre les accidents et concourent à la désignation des membres dirigeants des assurances.

Il y a aussi un tribunal arbitral qui consiste à juger en appel les demandes d'indemnités. Mais enfin quelles que soient les mesures que l'on adopte, on doit s'employer à améliorer l'état de choses existant. L'Angleterre, le pays du monde où les intérêts du travailleur ont été le plus négligés, paie aujourd'hui très cher ses erreurs. Il faut attribuer le peu de patriotisme du peuple anglais au fait que le problème ouvrier n'y a pas été résolu. L'Etat et les citoyens sont solidaires les uns des autres. Si l'on veut compter sur le concours du peuple, il faut que les gouvernements s'imposent des sacrifices pour lui. La morale de ceci, c'est qu'on récolte ce que l'on sème, de la tempête au lieu du dévouement et de la reconnaissance quand on s'applique à faire des heureux.

Julien Saint-Michel.

## ELECTIONS PROVINCIALES

Le Parti Libéral est assuré d'un nouveau triomphe lundi prochain

LE DEVOIR DES OUVRIERS ORGANISES

Si l'on doit juger du résultat des élections provinciales, qui auront lieu lundi prochain, par le nombre de députés élus par acclamation le jour de la nomination — soit 22 libéraux et 3 conservateurs — ce sera un nouveau triomphe pour le parti libéral.

D'après les apparences, le peuple de la Province de Québec est satisfait du régime libéral actuel et n'a pas l'air de vouloir changer de gouvernement. Et pourquoi changerait-il? Le parti conservateur n'a rien dans son programme qui puisse attirer le vote de la grande masse des électeurs, aucune réforme de nature à faire changer son opinion, de plus, il manque de cohésion et de franchise.

Comment voulez-vous qu'un parti politique puisse remporter la victoire quand ses propres candidats ont honte de se présenter sous ses auspices et se déclarent indépendants, comme par exemple Nap. Giroux dans Saint-Jacques; ou "candidats ouvriers", comme S.-A. Paquin, dans Sainte-Marie et l'échevin Pichet, dans Maison-Neuve, tout en étant les élus de conventions conservatrices ou les créatures du Parti conservateur.

Que penser d'un parti qui s'intitule Libéral-Conservateur, comme si ces deux mots pouvaient être accolés, étant en principe les pôles affirmatif et négatif de notre politique?

Comme organe du travail organisé "Le Monde Ouvrier" n'est pas directement intéressé dans la présente lutte, pour des raisons qu'il est inutile et hors de propos de discuter dans le moment actuel, les ouvriers organisés n'ont pas cru de bonne politique de prendre part à la lutte et ils ont bien fait sous les circonstances.

Dans la division Dorion, cependant, M. David Giroux, qui fut dans le passé président du Conseil des Métiers et du Travail et prit une part active dans l'Union des Briquetiers, est candidat du Parti Ouvrier avec l'appui déguisé du parti conservateur, si l'on en croit la lettre de M. Larchevêque parue dans le "Daily Mail" de mercredi dernier, et dans laquelle il recommande aux conservateurs de voter pour M. D. Giroux.

Nous croyons que cette recommandation lui fera plus de tort que de bien, car la classe ouvrière en général reconnaît les efforts faits par le Gouvernement Gouin pour doter notre Province de lois ouvrières qui, nous sommes les premiers à le déclarer, sont loin d'être ce qu'elles devraient, mais qui sont encore mieux que celles que nous ayons jamais eues sous le régime conservateur à Québec.

Les membres du travail organisé sont libres de voter comme bon leur semble en toute sincérité, nous leur demandons simplement de faire usage de leur droit de vote, qui est une des meilleures armes en leur possession, et nous leur demandons de plus de s'inspirer de l'esprit des dirigeants de la Fédération du travail qui recommande de voter de préférence pour les candidats ayant une carte de membre d'union dans leur poche et pour ceux dont le programme et les aspirations se rapprochent le plus de notre programme et de nos aspirations.

L'avenir nous permettra probablement de nous faire un peu et d'assurer l'élection de plusieurs représentants ouvriers, mais pour cela, il faut nous ressaisir et changer l'orientation du mouvement ouvrier politique.

### La Main-d'œuvre forcée

Nous détachons de la "Libre Belgique" la suivante anecdote que voici: L'occupant n'accorde la fourniture de pommes de terre dans certaines régions spécialement éprouvées par la famine, qu'aux gens qui "travaillent pour lui". Un récipiendaire se présente devant les Boches et se déclare prêt, pour avoir

des pommes de terre, à travailler pour eux, et même rien que pour eux. Et le bougre paraît vraiment bien décidé. —Alors fous êtes prêt pour signer la déclaration! —Oui, bien sûr! —Et quel est votre métier? —Fosseur!... Vous voyez d'ici la caboche des Boches!

### OUVRIERS BRASSEURS

M. J. D. Corcoran, organisateur de l'Union Internationale des Ouvriers Brasseurs est à Montréal. Il est venu pour travail intéressant cette organisation.

### FORGERONS ET AIDES

M. Powlesland, de la Fédération des Forgerons et Aides, est en ville et s'occupe des intérêts de cette Union à Montréal et dans la banlieue.

### PEINTRES

Le Local 349, de la Fraternité Internationale des Peintres, tiendra une grande réunion intime pour fêter le quinzième anniversaire de la fondation de ce Local.

La réunion aura lieu à 8 heures p.m. samedi le 20 courant, dans la salle du Conseil de Construction, au no 417 rue Ontario Est.

Tous les peintres sont invités, unionistes comme non-unionistes.

### LES MACHINISTES GAGNENT

Chicago, Mai 16.—La Edwards Valve Manufacturing Company vient de changer de directeurs. La grève des machinistes a été réglée par les nouveaux directeurs, qui ont accordé une augmentation de 15 pour cent et une plus courte journée de travail. Le nouveau gérant a, de plus, promis que l'injonction prise contre certains ouvriers serait retirée et que la compagnie en paierait tous les frais.

### CHEZ LES DEBARDEURS

New-York, Mai 16.—La International Mercantile Marine Company vient de signer un contrat avec l'Association Internationale des Débardeurs par lequel les salaires de 5,000 débardeurs ont été augmentés à 40 cents de l'heure pour travail de jour et 60 cents pour travail de nuit, et 80 cents pour les dimanches et jours de fête. Ces ouvriers avaient obtenu une augmentation il y a quelque temps, mais les excellents rapports financiers publiés dernièrement par la compagnie ont encouragé les hommes à demander une nouvelle augmentation.

### IMPORTANT CONGRES OUVERT A DETROIT

Détroit, Mich., 15.—La convention nationale des employés de chemin de fer a été ouverte aujourd'hui. L'un des plus importants sujets de discussion sera la journée de huit heures pour les mécaniciens, les chauffeurs et les autres membres du personnel des trains.

### TRAVAILLEURS EN AMIANTE

Cincinnati, 16 Mai.—L'Union des Travailleurs en Amiante vient de signer un contrat de trois ans avec les patrons. Les nouveaux salaires sont: pour la première année, 55 cents de l'heure; deuxième année, 57½; troisième année, 60 cents.

### LES HEURES DE TRAVAIL

Parlant de la réduction du nombre des heures de travail à 55 dans les filatures, l'hon. L. A. Taschereau, ministre des Travaux Publics et du Travail, a annoncé dernièrement que, dans un avenir prochain, une loi serait passée pour réduire à 55 le nombre des heures de travail non seulement dans les filatures, mais dans tous les autres établissements industriels.

### UNE AIDE PRECIEUSE

La Cour de révision a exprimé, samedi dernier, le désir qu'une innovation importante soit faite pour aider à la bonne administration de la loi des accidents du travail; elle a recommandé la nomination de médecins experts qui renseigneraient les juges dans les cas d'accidents du travail. Il arrive souvent en effet que les hommes de l'art appelés comme témoins diffèrent d'opinion et cela embarrasse singulièrement les juges. La suggestion faite par ce tribunal avait déjà été faite par l'honorable juge Charles Archer, de la Cour supérieure.

### PIN D'UNE GREVE

Pittsburgh, 17.—La grève des employés des établissements Westinghouse qui fut déclarée le 22 avril et qui a affecté 30,000 hommes, est terminée.

### JOURNEE DE HUIT HEURES

Albany, N. Y., Mai 16.—L'Union des Tonneleurs vient de signer son premier contrat avec les brasseurs, quoiqu'elle ait été en existence depuis plus de 20 ans. Le contrat accorde à tous les tonneleurs employés la journée de huit heures et \$23 par semaine.

Ce contrat est en force à Albany, Troy, Schenectady, Cohoes, Amsterdam et Hudson.

### BRISEURS DE GREVES EN GREVE

Boston, 17.—Des briseurs de grèves engagés par le New-York, New-Haven and Hartford Railways, viennent de se mettre en grève. Ils ne veulent pas travailler pour moins de \$2.00 pour une journée de huit heures. La première chose qu'ils firent fut d'essayer d'empêcher les autres briseurs de grève de travailler.

### GREVE A EDMONTON

Edmonton, Alberta, 17.—Les cuisiniers et garçons de table de plusieurs restaurants se sont mis en grève, hier, pour obtenir un salaire plus élevé et une journée de travail moins longue.

### VOTATION PAR LA POSTE

Washington, 16.—Les électeurs de l'Etat Dakota Nord viennent de recevoir une circulaire attirant leur attention sur le fait qu'ils pourront voter par la poste aux prochaines élections, en novembre, d'après une nouvelle loi passée par la Législature.

Sur demande à l'auditeur de leur comté, ils recevront un bulletin de vote qui, après avoir été rempli, sera renvoyé.

### ENTENTE IMPOSSIBLE

Los Angeles, 16.—Le procès de David Caplan vient de se terminer, les jurés ayant rapporté qu'ils ne pouvaient s'entendre. Ils ont délibéré pendant plus de 72 heures. Le vote des jurés a été de 7 pour la condamnation et cinq pour l'acquiescement.

Le juge F. R. Willis, de la Cour supérieure, fixa, à la demande de la poursuite, le 15 juin comme la date à laquelle les motions devront être faites pour recommencer le procès.

Caplan était accusé du meurtre de Charles Hagerty, une des victimes de l'explosion de l'édifice du "Times" de Los Angeles. C'est sur cette même accusation que James B. McNamara et M. A. Schmidt ont été condamnés à l'emprisonnement à perpétuité.

### LES INSTITUTEURS S'ORGANISENT

Washington, 16.—La Fédération Américaine du Travail vient d'accorder une charte à la Fédération Américaine des Instituteurs. Le président en est Charles B. Stillman, et le secrétaire, Margaret Snodgrass, et les bureaux sont à 1166, West Washington, Chicago.

### EN FAVEUR DE L'UNIONISME

Houston, 16.—Le gouverneur Ferguson, du Texas, vient de faire les déclarations suivantes à une assemblée de la Fédération du Travail de l'Etat du Texas: "Je demande à tous les ouvriers de ce pays de se joindre à une union quelconque et de la faire profiter de son habileté. S'il est plus instruit que la plupart de ses confrères, il sera d'un grand bénéfice à l'union et s'il ne l'est pas, l'union lui sera certainement d'un grand aide."

## Les Grands Magasins GOODWIN

### "Semaine Victoria"

NOUS ne voulons pas aller à la dérive—nous devons aller de l'avant. L'enthousiasme doit être stimulé sans cesse. Notre grande entreprise réclame de l'argent. L'Argent se trouve dans les Profits. Les Profits se rencontrent dans le Volume. Le Volume provient des Ventes. Les Ventes découlent des Prix. C'est sur la question "Prix" que nous allons de l'avant.

J'ai vu assez d'Enthousiasme, de Concentration et de Coopération pour arriver à la conclusion que la semaine qui commence demain sera grosse en événements produisant de l'argent. En vue de la fête prochaine, cette semaine sera appelée "LA SEMAINE VICTORIA" et il faut qu'elle forme dans l'histoire de notre magasin, une Semaine dont tout le monde se rappellera.

Ne manquez pas de regarder nos annonces dans les grands journaux quotidiens.

Goodwin's LIMITED

## ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

NOUS demandons à nos lecteurs d'encourager, autant que possible, nos annonceurs, car c'est grâce à leurs contributions, à nos colonnes d'annonces, que nous pouvons publier Le Monde Ouvrier.

### CONSEIL DES METIERS ET DU TRAVAIL

#### Discute la Conscriptio — Grève Générale — "Day-Light Saving" — L'Exploitation des Charpentiers — La fermeture à bonne heure des salons de coiffeurs.

L'Assemblée du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal eut lieu jeudi soir dans les salles du Conseil des Métiers en Construction, 417 Ontario Est, sous la présidence de J. T. Foster. L'assistance était des plus faibles, à tel point que le secrétaire fut chargé de convoquer tous les délégués par lettre, les informant des nouveaux quartiers du Conseil.

Les délégués suivants furent admis à siéger: MM. Doucet pour le local 134 des Menuisiers-Charpentiers; J. Lambert, pour l'Union des Tailleurs; Isidor Perets, pour l'Union des Coupeurs; Geo. Borland et A. W. Weller pour le local 2617 des Charpentiers-Menuisiers.

Les délégués de l'Union des Tailleurs annoncèrent au Conseil que MM. C. E. Lamoureux, 71A rue St-Jacques W., A. A. Ranger, 929 rue St-Catherine Est, et E. S. St-Pierre, 519 Wellington, venaient d'obtenir l'autorisation de se servir du label des tailleurs.

Le comité exécutif fit rapport comme suit concernant la circulaire du Président Waters du Congrès Ouvrier du Canada:

"Après une longue discussion, au cours de laquelle toutes les raisons pour ou contre ont été posées, votre comité est unanimement d'opinion qu'il n'y a pas de raison valable qui motivât un changement d'opinion, depuis l'année dernière. De plus, le comité exécutif constate que tous les moyens de promouvoir l'entrêtement volontaire n'ont pas été épuisés et il recommande:

"Que ce conseil réitère son appui complet au Congrès des Métiers et du Travail du Canada au sujet de son attitude sur la conscription;

Quant à ce qui a trait à la seconde partie de la communication, votre comité croit que les unions affiliées ont l'autonomie complète au sujet d'une déclaration de la grève générale, et que seuls les unions avaient à décider ce point.

Le président Foster donna de longues explications sur cette question et déclara que ce Conseil, étant un corps législatif, ne pouvait s'occuper de grève ni générale ni partielle, et que seuls les unions avaient à décider ce point.

Le secrétaire Franck déclara que le système de recrutement actuel était des plus mauvais, qu'un grand nombre de volontaires étaient rejetés pour des raisons absolument dérisoires, et que sous ces conditions quoique parti-souvenus de la conscription dans tous les pays alliés — conviction basée sur le plus simple esprit de justice — il ne peut faire que recommander l'adoption du rapport du comité.

Enfinement le rapport du comité est adopté.

Le délégué Mathieu, attire l'attention du Conseil sur le projet dit "Day-Light Saving". Plusieurs délégués étaient dans l'incertitude quant au but de ce projet. Le président Foster expliqua que le but, était d'avancer l'horloge d'une heure pendant les mois d'été, afin de pouvoir commencer le travail une heure plus tôt et de finir de même. Il proposa que le Conseil des Métiers et du Travail s'oppose contre toute action de la part de la ville concernant ce projet, et que le comité exécutif devrait être chargé de s'informer de l'action générale à ce sujet.

Il crut que si le système d'avancer l'heure est mis en force ce sera une excuse plus tard pour les patrons d'exiger du travail plus tard le soir. Ce système, dit-il, a été en vogue dans les provinces de l'Ouest pendant quelque temps et nous devrions demander aux chefs du mouvement ouvrier de cette partie du pays leur

opinion à ce sujet avant de prendre aucune action.

Le secrétaire fut chargé d'écrire au ministre du Travail, afin de demander une enquête sur les conditions de travail existant dans les ateliers de Henry Morgan & Sons, où des charpentiers, travaillant à la fabrication de boîtes à munitions sont payés 20 cents de l'heure pour travail de jour et 25 cents la nuit.

Une motion fut présentée à l'effet de demander au Bureau des Commissaires de commencer et d'activer les travaux de l'Aqueduc. Elle fut référée au Comité Exécutif qui devra faire rapport à la prochaine assemblée.

Le Conseil enlève le mouvement de fermeture des salons de la semaine et à 11 heures p.m., les samedis et veilles de fêtes.

Après quelques remarques dans l'intérêt du mouvement, l'Assemblée s'ajourne.

#### PIN D'UNE GREVE

La grève des camionneurs s'est terminée aussi brusquement qu'elle avait commencé, cela prouve une fois de plus que rien ne peut s'obtenir sans une organisation solide. Si les camionneurs, au lieu de faire grève, avaient commencé par s'organiser en union, ils auraient eu plus de succès; il n'est pas trop tard pour bien faire.

#### LIVRETS GUIDES

Du XII<sup>e</sup> Congrès Géologique International

Le Ministère des Mines du Canada a entrepris à grands frais la publication de la traduction française des Livrets-Guides parus à l'occasion du grand Congrès géologique international tenu à Toronto en 1913.

Ce travail de traduction exécuté par des techniciens émérites, de langue française, et publié sous la surveillance de M. Marc Sauvalle, chef de la division de publication et de traduction, du Ministère des Mines, a été commencé sous les ordres de l'hon. L. Coderre, et achevé sous le ministère de l'hon. P. E. Blondin, actuellement ministre des Mines.

C'est un document de la plus haute importance et l'étude la plus complète qui ait encore paru sur le Canada dans son entier, au point de vue géologique, géographique, industriel. De magnifiques planches sont répandues à profusion, avec de nombreuses cartes du plus vif intérêt.

Cette série de 13 volumes nécessite, en dehors des frais énormes de traduction et d'impression, des dépenses considérables d'emballage et d'expédition, et pour cette raison, le Ministère des Mines se voit obligé de se départir de sa coutume de distribuer gratuitement ses rapports aux personnes qui en font une demande justifiée.

Il a donc été décidé d'exiger des personnes qui font la demande de cette série une somme de un dollar pour subvenir aux frais d'emballage des treize volumes dans une boîte à charnière, pouvant se poser ouverte sur un bureau, et pour le paiement des frais d'express.

La livraison se fera au reçu de la demande et du montant du prix de l'envoi.

Les personnes inscrites sur la liste régulière de distribution du Ministère des Mines ne recevront la série des Livrets-Guides que si elles en font spécialement la demande au moyen d'une formule.

La France et l'Allemagne

La "Grande Revue" vient de publier une très intéressante étude sur la France et l'Allemagne. On y compare les origines, les caractéristiques, l'histoire des deux pays, et conclut "que la France doit vaincre et vaincra à la plus grande gloire du monde".

#### EMBUITE EN ALLAMAGNE

London, Mai 16.—Des émeutes ont encore eu lieu à Mannheim, Allemagne. Il y a eu plus de 500 tués et blessés. L'émeute avait pris de telles proportions que l'on dut faire venir des soldats pour apaiser la foule. L'on se servit de mitrailleuses et le massacre fut épouvantable. Ceux qui purent s'échapper se sont enfuis à Bâle, Suisse.

#### Récits de combattants

Le baron Camille Buffin vient de faire paraître, sous le titre "Récits de Combattants" (4), un gros ouvrage dans lequel sont réunis une série de relations écrites par les témoins ou les acteurs d'épisodes dramatiques de la campagne belge. Une préface du baron de Broqueville sous forme de lettre à l'auteur, explique que "ces récits patiemment réunis nous font revivre toute la campagne depuis l'éclatante révélation que furent, pour beaucoup, les glorieuses journées de Liège, jusqu'aux durs moments que traverse notre armée dans sa victorieuse défense de l'Yser".

Quarante récits, rangés chronologiquement, retracent, en effet, divers épisodes saillants de la défense de Liège, des combats livrés sur la dette, de ces batailles ardentes que furent les sorties d'Anvers, du siège angoissant, de la retraite épique et enfin de la glorieuse bataille de l'Yser.

Habilement choisies, ces relations, écrites ou inspirées par ceux-là mêmes qui vécurent les heures tragiques de la campagne, nous remplissent le cœur de saine et pénétrante émotion. Ce sont autant de témoignages véridiques et indiscutables de la conduite héroïque de nos soldats, et de l'effort magnifique de nos soldats, et de l'effort magnifique de nos soldats, et de l'effort magnifique de nos soldats.

#### USE THE SOUTHERN COUNTIES MAY TWENTY FOUR

What to do on the famous twenty fourth of May is always a puzzle to most people. Provided the weather is the usual brand named "Queen's" in the honor of Her late Majesty's birth the very finest kind of an outing may be had by looking up the Mineral and Southern Counties by timetable. They have a fine list of attractive trips covering at least 47 miles along the south shore and easterly through the most beautiful farming country to be seen anywhere. Then the bustling real estate men, like John F. Campbell of East Greenfield make these southern points especially interesting to visit as often bargains in land are to be found. Last week Mr. Campbell took advantage of the railway by hiring three special cars and taking a crowd of homeseekers on to his property. Manager Powell of the railway encourages this kind of thing and gives every man who wishes such service the best possible attention.

The Labor World is liberally distributed by Mr. Campbell on this trip and workers generally must be impressed with the boon that the Southern Counties have in this splendidly managed line. Their announcements appear elsewhere in this issue.

#### THE LABOR WORLD

Printed and published by The Labor Press, Limited, at 2 St. Paul Street, East, Montreal.

J. T. FOSTER, President  
A. GAREPEY, 1st Vice-president  
A. MATHIEU, 2nd Vice-president  
GEO. FRANCO, Sec. Treas. & Man. Dir.  
GEO. PIERCE  
CHARLES MACKERCHER  
Z. LEBERANCE  
R. LYNCH O. PROULX

#### HUSHION SAYS HE IS AN EASY WINNER IN ST. ANNE'S WARD

In St. Anne's there is a bitter fight and Ald. W. J. Hushion who has been the workingman's friend for years in St. Joseph's says he has the conservative candidate "on the run". He claims that as a supporter of Sir Lomer Gouin's splendid government he is a sure winner. In addition Mr. Hushion has always been an active man for his people. He built up his personal popularity by attending to the wants of the workingman when others failed. Never has there been a keener competition for the local house in St. Anne's division. It must also be remembered that to rebel it would be a great feather in the cap of an old Liberal constituency which during the Laurier regime repeatedly defeated Conservatives of the highest standing in the community because of the lack on their part of attention to the workers. As Mr. Hushion says what can the conservative member do for you at Quebec when there is a bare handful of members out of power and with no influence?

#### MONTREAL LIGHT HEAT & POWER BENEFACTORS TO WOMEN

Most intelligent reasons are being put forward by the Montreal Light Heat & Power Co. for husbands to buy gas stoves for their wives. "Make life worth living for your wife" is a fair slogan to get abroad and the new business department make it their business to get right at the hearts of their customers by pointing out exactly what a boon their combined services are, namely gas and electricity. Their way of demonstrating and introducing a gas stove is so easy and attractive that it is almost irresistible. To day when workers are all making fine wages there is no comfort that their families cannot have. The gas stove is one that so many think they can get along without. No matter how long you have been getting on without it your wife is entitled to a gas stove. She will make up the cost in no time in the saving of her health, her temper — yours too — her patience and at the same time you and your family will feel that you are somebody. Union men know the attitude of this big company towards labor; they know who to patronize and the dual service has won popular favor all over the city.

#### Emmagasinez vos meubles dans un endroit sûr

POUR \$2 PAR MOIS

Cela signifie beaucoup de savoir que les meubles que vous avez emmagasinés sont entre les mains d'une compagnie responsable.

Nos facilités d'emmagasinement et notre outillage nous permettent de vous garantir un service parfait. Tout article confié à nos soins est assuré contre la perte, feu et vol.

Pour plus amples informations, — Téléphonez: Est 2917.

Pearce & Lasker  
786 Boulevard St-Laurent.

#### THE WORLD'S FAVORITE BEVERAGE

Beer contains so small a percentage of alcohol as to render it absolutely harmless when taken in moderation, yet it does contain alcohol sufficient to produce that mild form of stimulation and exhilaration which the human system craves.

Beer is absolutely pure, the process of boiling and sterilization used in its making destroying the disease-laden germs so commonly found in milk and water. It is the one beverage that cannot be adulterated or tampered with from time it leaves the manufacturer until it reaches the consumer.

Beer is made from pure water and selected materials, high in their percentage of nutritious elements. It does not contain caffeine, as does coffee, nor tannic acid which is peculiar to tea. Soft drinks sold at the soda fountain and other so-called "temperance bars" are often a combination of bad water and decayed fruit juices, and frequently contain such deadly drugs as cocaine, or caffeine.

Beer acts as a tonic, and, for this reason, has received the hearty endorsement of leading medical and scientific authorities the world over. Eminent ecclesiastical authorities have long recognized beer as an important factor in the world's campaign for temperance, and have not hesitated to recommend its use in moderation.

Beer has always been regarded not only as a popular beverage, pleasing to the taste, and refreshing, but as a health-giving food, and hence has been very appropriately called "liquid bread". One quart of beer contains one-tenth to one-fifth pound of dry substances, consisting of albumen, nutritious salts, especially the all-important phosphates, and extract of salt.

The vast majority of the world's best workers are beer drinkers, and beer-drinking nations have long occupied the foremost position in the progress of the world.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

VICTORIA LODGE No. 111, INT. ASS. OF MACHINISTS. — Meets every Wednesday at 8 p.m. St. Joseph's Hall, 182 St. Catherine East. President, H. M. Churchill, Rec. Secy., J. Hooper, 733 Adam St. Maisonnette; Fin. Secy., W. Smith, 445A Joliette St. Business Agent, J. T. Foster, Room 2, 182 St. Catherine East. Phone East 6251.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

VICTORIA LODGE No. 111, INT. ASS. OF MACHINISTS. — Meets every Wednesday at 8 p.m. St. Joseph's Hall, 182 St. Catherine East. President, H. M. Churchill, Rec. Secy., J. Hooper, 733 Adam St. Maisonnette; Fin. Secy., W. Smith, 445A Joliette St. Business Agent, J. T. Foster, Room 2, 182 St. Catherine East. Phone East 6251.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

#### LABOR DIRECTORY

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL. — Meets every 1st and 3rd Thursday of each month at Building Trades Hall, 417 Ontario East. President, J. T. Foster, 182 St. Catherine East. Phone East 6251. Cor. Secy., Geo. Franco, 2 St. Paul East. Phone Main 1998.

TELEPHONE UPTOWN 7600

# ALMY'S

LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL

OVERT LE SAMEDI SOIR

## SAMEDI DE CETTE SEMAINE SERA UN GRAND JOUR POUR LES HABILLEMENTS D'ETE

Les nouvelles marchandises d'été sont exposées dans notre magasin de manière à en rendre l'accès facile et vous permettant de faire un choix judicieux.

Et vous serez certain d'avoir ce qui est nouveau pendant que c'est nouveau.

**MAINTENANT** que la plupart d'entre vous avez décidé de prendre avantage du jour de la fête de la semaine prochaine (Mai 24) pour travailler dans votre jardin, nous croyons qu'il est sage de vous rappeler que notre assortiment d'accessoires de jardin est complet dans toutes les lignes, et que nos prix, bien, il vaut mieux que vous veniez vous-même et voir la marchandise avant.

#### Pouvez-vous vous permettre d'acheter des Meubles Bon Marche ?

Rappelez-vous qu'il y a une grande différence entre acheter des meubles à bon marché et des meubles bons marchés.

De mauvais meubles ne feront jamais une maison idéale.

Si vous êtes bon juge dans les meubles, vous achetez chez Valiquette et vous serez certain.

Si vous n'êtes pas bon juge, vous devez acheter chez Valiquette pour être certain.

PLUS DE 100,000 PIEDS CARRÉS D'EXPOSITION DE MEUBLES.

Le Palais de l'ameublement

The Furniture Palace.

471-477 St. Catherine Street East

#### CAN YOU AFFORD CHEAP FURNITURE ?

Remember, there is a vast difference between buying furniture cheaply and buying cheap furniture.

The wrong kind will never make a right home.

If you are a good judge of furniture you will buy at Valiquette's and be sure.

If you are not a good judge you must buy at Valiquette's to be sure.

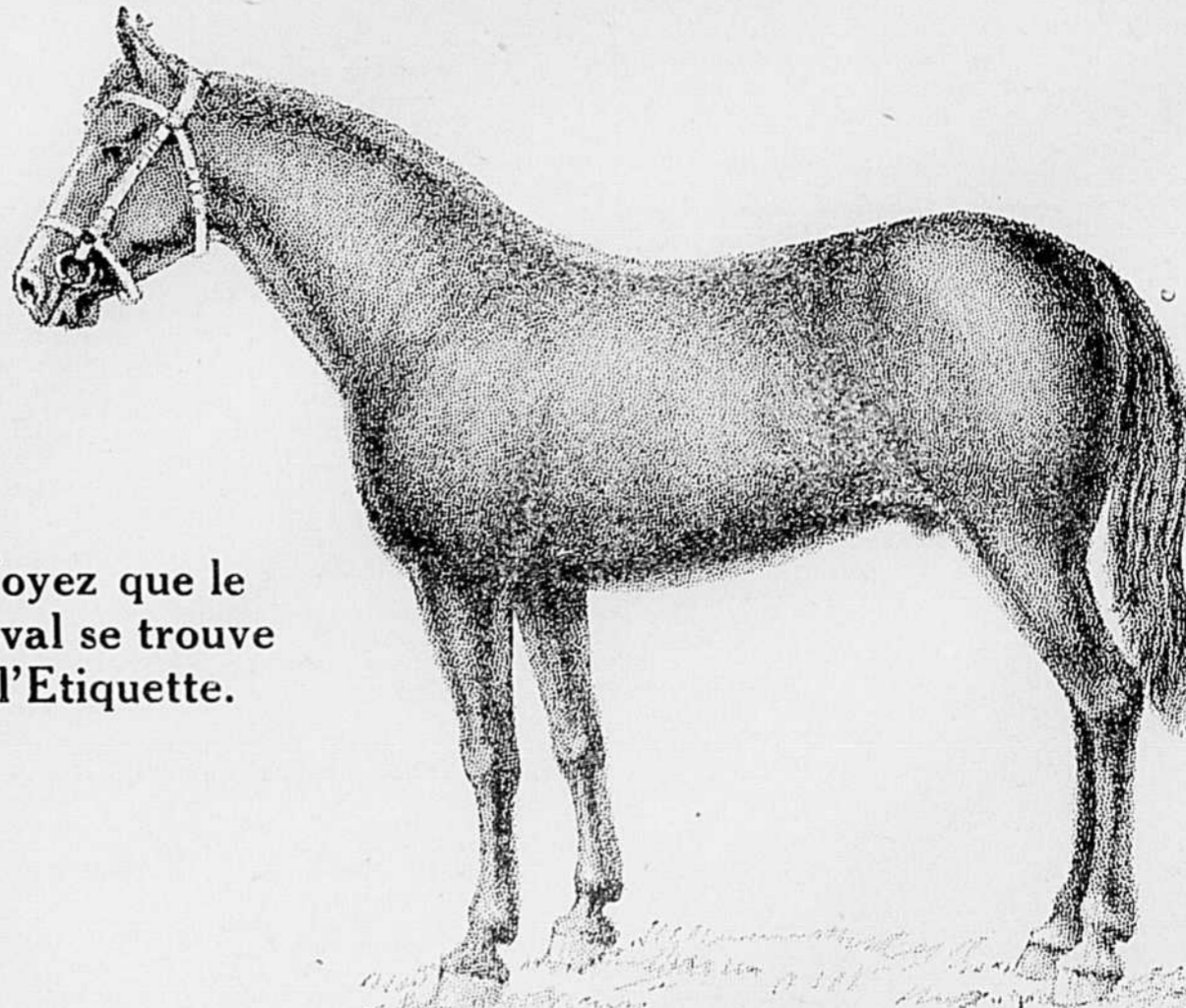
OVER 100,000 SQUARE FEET OF SHOWROOM DISPLAY.

OUVERT LE SOIR

OPEN EVENINGS



# Dawes Black Horse



Voyez que le Cheval se trouve sur l'Etiquette.

# Biere et Porter Les Deux Meilleurs Breuvages.

The National Breweries, Limited.

Named Shoes are frequently made in Non-Union Factories — Do Not Buy Any Shoe

no matter what its name, unless it bears a plain and readable impression of this stamp.

All shoes without the Union Stamp are always Non-Union.

BOOT & SHOE WORKERS' UNION—246 Summer Street, Boston, Mass. J. P. Tobin, Pres.

Les chaussures avec un nom sont souvent manufacturées dans des manufactures non-unionisées.

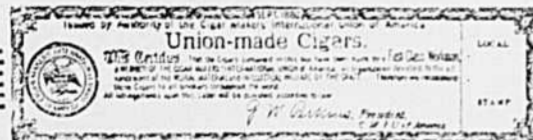
N'achetez aucune chaussure, quel que soit son nom, si elle ne porte pas l'impression visible de cette étiquette.

Toute chaussure ne portant pas cette étiquette n'est pas de l'union.

C. L. Baibe, Sec. Treas.



### Quand Vous Achetez un Cigare VOYEZ A CE QUE CE LABEL SOIT SUR LA BOITE



WHEN BUYING A CIGAR SEE THAT THIS LABEL IS ON THE BOX

### Division St-Louis

VOTEZ POUR

## A. P. PIGEON

Le Candidat du Peuple Pour le Parti Libéral

C'EST JUSTEMENT L'HOMME QU'IL FAUT

### St. Louis Division

VOTE FOR

The people's Candidate for the Liberal Party

THE RIGHT MAN IN THE RIGHT PLACE



#### WHEN IN NEED OF RUBBER GOODS

Why not buy the best? — "Jacques Cartier" Rubbers — "Fleet Foot" Sporting Shoes — "Dominion" Raincoats

THE BEST BY TEST

CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO. LIMITED, MONTREAL

DAVIES' DELICIOUS Pork SAUSAGES



LES DELICIEUSES SAUCISSES DE PORK DE DAVIES

75 P. C. OF UNFITS

Nearly two million recruits necessary to form an army of 500,000 men

ANOTHER SYSTEM OF RECRUITING

Last week we published an article dealing with the great number of recruits that were discharged as "unfit" after from three to six months' training...

Under the present system, a Lieutenant-Colonel obtains from the authorities the right to form a battalion; the first thing he does is to select a staff of officers, most of whom are not qualified...

In changing the recruiting system, the results would be altogether different and we would not be bothered with conscription talk.

Would it not be better that instead of recruiting for a special battalion, the recruiting would be done for the Canadian Army Expeditionary Force?

The only objection that could be raised against such a policy is that the French-Canadians would be mixed with the English-Canadians.

We think that the system that we are suggesting would be of great help to recruiting. It is the one in force in all European armies...

While we are on this subject, we think we can say that out of ten recruits that enlist, fifty per cent are refused on the first medical examination...

Before talking conscription, let us enlist the willing young men and place them where they should be.

MONTREAL TRADES AND LABOR COUNCIL

Discusses Conscription — General Strike — Day-Light Saving — Exploitation of Carpenters — Early Closing of Barbers' Shops.

The meeting of the Montreal Trades and Labor Council was held Thursday night at the Building Trades Hall, 417 Ontario street East...

The attendance was smaller than usual. MM. Doucet for Local 134 of the Carpenters' Union; J. Lambert, for the Journeymen Tailors' Union; Isidor Perets, for Clock and Suit Cutters' Union...

President Foster explained the conditions of the teamsters on strike, although they were not organized and the reasons why they returned to work accepting the conditions of their employers...

The clause of the Executive report, with regard to conscription, read as follows: "After considerable discussion, in which all the circumstances were taken into consideration, your committee were of the unanimous opinion that no good reason had developed which would warrant any change in opinion since last year; and feeling that all means towards voluntary enlistment have not been exhausted, your committee would, therefore, recommend that this Council reiterate its full endorsement of the attitude taken by the delegates at the Vancouver convention of the Trades and Labor Congress of Canada."

The Council reiterated its endorsement of the action taken by the Vancouver convention of the Trades and Labor Congress "re" conscription and urging the trades unionists to help voluntary enlistment. As regards the question of a general strike to oppose conscription the Council declares that as a legislative body it has no right to pronounce itself on that question, the local unions are the only ones who have jurisdiction in the matter.

Secretary Franey explains the bad system employed by the recruiting of officers and declares that owing to that fact he will oppose conscription although he was one of the few who were in favor of it, but what is the use of

advocating conscription when the military authorities are declaring unfit 75 per cent of the recruits.

The executive committee's report stating the belief of the Council in complete autonomy with regard to the calling of strikes for each of the affiliated unions was also accepted for forwarding to Ottawa as an indication of the opinion here with regard to the request of us to whether they would concur in the calling of a nation-wide strike as a protest against conscription.

The Custom Tailors' delegates inform the Council that C. E. Lamoureux, 71a St. James street W.; A. A. Ranger, 929 St. Catherine street East and E. S. St. Pierre, 519 Wellington, have now the right to use the labels of their union.

Delegate Mathieu called the attention of the Council on the "Daylight saving" idea actually before the Board of Commissioners. There was a great deal of uncertainty among the delegates just what the proposals are with regard to it. President Foster explained that the idea was to advance the clock an hour in the summer months so as to begin the work earlier, and finish an hour earlier as well, thereby working by day. He moved that the Trades and Labor Council should oppose municipal action on the matter, and that the executive committee should be instructed to inquire into the question of federal action to the same end. He feared that if the hour of work was once moved earlier in the morning, it would be an excuse later for employers to insist on later work in the evening. It had been in vogue in the Western provinces for awhile, and he thought they should get the experience of Western labor men on the question before coming to a definite conclusion.

Secretary Franey was ordered to write to the Minister of Labor, calling for an inquest on the conditions prevailing in the factory of Henry Morgan & Son, where carpenters working on munition boxes are paid 20 cents an hour for day work and 25 cents for night work.

A motion was presented calling on the Board of Control to start and push the aqueduct work. It was referred to the Executive Committee for consideration, and also recommending the early closing of barbers' shops.

WILL IT SAVE MONTREAL?

Manager Plan has been the salvation in many other cities

LIST OF AMERICAN CITIES WHICH HAVE ADOPTED THIS SYSTEM

The salvation of Montreal's municipal affairs is said to be in the adoption of the City Manager plan. This plan has been quite a success in many American towns and cities under which plan the government is run like any other business. They put the brake hard on all expenditures and give the assurance of full value for any money spent at the same time receive the fullest efficiency of the civic employees.

Nearly every newspaper reader has heard of the remarkable results achieved in Dayton which has had the system in efficient operation for over two years. The savings incurred at Dayton run into many thousands and we hope

at a later issue to give details of this system for the city.

The commission system is a radical departure from our popular form of civic government. The glaring contrast to Montreal management for instance would be that it is based on efficiency and responsibility to the people.

As it is now, it is based on the political fortunes of leaders and cliques. Every night the "Daily Star" regales its readers with outrageous exposures of graft and looseness existing at the City Hall and it is like pouring water on a duck's back. The administration goes merrily on and dead wood waste, robbery and jobbery, and temptation to saddle debt on the city appear to be the only hopes of our taxpayers. The elimination of such temptations would be caused by the manager plan. Why it is in successful operation right in our midst — in Westmount — which is probably the best managed small city to be found within a wide area of travel. Taxes are kept to the lowest possible level. Is that so of Montreal? The public money in Westmount purchases the best that money can buy. Is that so of Montreal? They

buy in the open market and serve their people.

There is no doubt that the manager plan for cities marks a new era. It means the cleaning up of cities; it means the taking of the management of the machine out of politics and will purge the politics of the province and Dominion quicker than any other one force that could be adopted.

Here is a list of American cities which have adopted the manager plan:

Table with 3 columns: City, Pop., Salary. Lists cities like Sumter, S. C., Hickory, N. C., Morgantown, N. C., Dayton, O., Springfield, O., Phoenix, Ariz., La Grande, Ore., Amarillo, Tex., Cadillac, Mich., Manistee, Mich., Montrose, Col., Taylor, Tex., Denton, Tex., Collinsville, Okla., Lakeland, Fla., Big Rapids, Mich., Jackson, Mich., Sherman, Tex., Bakersfield, Cal., Tyler, Tex., Newburg, N. Y., Sandusky, O., Niagara Falls, N. Y., Wheeling, W. Va., Ashtabula, O.

RE-ORGANIZATION OF THE LABOR PARTY OF CANADA

The Old Thing Needed — When the Machine does not work smoothly it is sure sign that the parts need thoroughly overhauling — Too Many Self — Styled Leaders

Those who have been watching the local labor leaders during recent political struggles will not be surprised that the progress made has not been over-much. A re-organization of the Central Committee — men with clear-cut ideas of what is needed to regain the confidence of the affiliated branches throughout the Labor Party of Canada — would do a world of good. There is, and many will say there always was, a distinct difference of opinion between the Trades and Labor Council of Montreal and the Labor Party of Canada, which has its Central Committee in Montreal also.

The Trades and Labor Congress of Canada is the ground upon which these two bodies can best serve the interests of labor jointly, therefore I suggest that the Trades and Labor Council of Montreal cease to ratify or endorse nominations of prospective candidates for elective offices, either federal, provincial, or municipal.

If the moderate mind in the ranks of the Social Democratic Party of Canada could see how powerfully useful their infusion into a more progressive Labor Party of Canada would be (and this could be done without drawing constitutional lines of separation), distributing the offices intelligently, and the formation of Executive Committee that would bring into use those members who were known to have practically progressive minds, there is no telling what strides might be made in a few years — but as things stand to-day, labor is losing its great power because so-called leaders take absolute attitudes on non-essentials, or trivialities that lead us nowhere, and as truly progressives know, the secret of Party success is to be ready when new conditions present themselves as we find they are doing on almost every hand.

The reason there is no danger in joining hands in this manner is because notwithstanding how advanced we may think we are, there is nothing the advanced mind can accomplish that cannot be also accomplished by the moderate mind, while the moderate man wins the confidence of those who are not so

sure, or it might be said, have not yet learned to trust themselves.

Labor is not divided, let me here assert, it is more united to-day than ever it was, but some men are now more advanced than others, and the real problem faithful leaders have to face is the consolidation of the forces that are so willing to be moulded when it has

been proven to them that their distrust, as they plainly see it, themselves, has been taken hold of by men who are qualified, by virtue of their steadfastness and love for their fellow-men.

T. C. BLISS.

351 First Avenue, Verdun.

BLACKSMITHS AND HELPERS

Mr. Powlesland, of the International Brotherhood of Blacksmiths' and Helpers is busy with union matters in Montreal and vicinity.

PAINTERS

On Saturday night at 8 o'clock, Local 349, of the International Brotherhood of Painters, Decorators and Paper-hangers of America, will hold a Grand Social to celebrate the fifteenth anniversary of the foundation of this local. All painters are invited to attend uninvited or not. Social will take place at 417 Ontario East, in Building Trades Hall.

MAN KILLED IN STRIKE RIOT

Tiffin, O., May 11.—As a result of a clash last night between guards and the plant of the Webster Manufacturing Co., where a strike has been in progress three weeks, Albert Latona, a union molder, was shot and killed. Roy Tally, a union glass worker, was shot in the leg and George Howell, a guard, also was shot.

CAR STRIKE IN SCHENECTADY

Trolley Traffic in City and to Near-By Points Tied Up

Schenectady, May 6.—A strike for higher wages to-day has tied up all city and interurban lines of the Schenectady Railway Company, cutting off Albany, Troy and Saratoga from trolley communication with this city.

Twenty-five thousand persons were obliged to walk to work this morning. Four hundred and seventy motormen and conductors are on strike.

TRYING TO AVERT STRIKE

G. W. W. Hanger, of Federal Board, Discusses Demands with Head of Telegraphers

G. W. W. Hanger, Assistant Commissioner of the United States Board of Mediation and Conciliation, and H. B. Herman, president of the order of Railroad Telegraphers and Signalmen, went into conference last week. They will try to reach an agreement on the demands made by the telegraphers and signalmen to the New York Central and other railroads.

The Commissioner will meet officials of the New York Central later. He said that no statement would be issued until an agreement had been reached or mediation had failed.

WIDOW GETS RICH REWARD FOR HER ACTS OF KINDNESS

Allentown, Pa., May 6.—Kindness of heart won a fortune for Mrs. Sarah C. Hunsberger, a widow, who is chief beneficiary under the will of Reuben Ryle, retired silk manufacturer, who died last week.

For some years Mr. Ryle took his meals with Mrs. Hunsberger. Last September when he was stricken with paralysis he became a patient in her home, and his constant companion was Robert Mertz, brother of Mr. Hunsberger. Under his will Mrs. Hunsberger receives his home, with all its contents, and in addition an array of stocks and his bank deposits. The estate is estimated to be about \$200,000, of which Mrs. Hunsberger will receive more than one-half.

PROVINCIAL ELECTIONS

The Liberal Party is assured of a victory next Monday

THE DUTY OF ORGANIZED WORKERS

If we can judge the results of the provincial elections, which will be held on Monday, by the number of representatives elected by acclamation on nomination day — viz: 22 liberals and 3 conservatives — it will be another triumph for the liberal party.

The electors of the Province of Quebec seem to be satisfied with the present regime and apparently desire no change. And why should they change? There is nothing in the programme of the Conservative Party that would tend towards an upheaval in Provincial politics, and besides the party lacks cohesion and frankness.

How do you expect a party to be victorious when its own candidates are ashamed to come under their true colors before the electors, and who declare themselves "independent" as Nap. Giroux, in St. James, or "labor candidates", as S. A. Paquin, in St. Mary and alderman Pichet, in Maisonneuve, when they have been selected by conservative conventions and when their allegiance to the party is fully well known to the electors.

What can the voters think of a party that calls itself "Liberal-Conservative"? As if these two names can be amalgamated, being in character antagonistic.

"The Labor World", as the mouthpiece of organized labor, is not directly interested in the present campaign. For reasons which it would be useless to discuss at the present time, organized labor has not seen fit to take any part in the present elections and under the circumstances we think they were right.

However, in Dorion, M. David Giroux, who has been president of the Montreal Trades and Labor Council and has taken some active part in the Bricklayers' Union, is the Labor Party's Candidate. If we judge by the letter of Mr. Larechevique, which appeared in last Wednesday's Daily Mail, Mr. Giroux would also have the support of the Conservative Party.

We are under the impression that this letter will hurt him more than it will help him; as past experience has taught the workers not to expect too much from a party whose sympathies apparently lie with the capitalistic class.

We would merely urge on them to use their franchise, which is one of the most powerful weapons in their possession and we cannot too strongly reiterate the opinions expressed by experienced labor leaders which is to work and vote for men carrying a union card in their pockets or for those whose ideals and aspirations are identical with those of organized labor.

We sincerely hope that the future will allow us to elect several workmen as representatives, but to attain this end, a radical change is necessary in the Labor Movement of this Province.

OPEN BALLOT AN INJUSTICE

The most contemptible means has been employed to carry Prohibition

THE CURSE OF THE "BLIND PIGS"

As evidencing the unfairness of the open ballot as opposed to the secret ballot in deciding for or against prohibition in the Province of Quebec, the result of the vote taken recently in Valleyfield, is most gratifying, particularly to the men who resent being dictated to and having their actions interfered with by persons who are in every way unfitted to decide such matters. Heretofore prohibition has been decided by the open ballot and it is this method of voting which has been instrumental in making the prohibition campaign so successful in the villages and small towns in the Province of Quebec. The aim of these so-called reformers has been to carry prohibition at all costs, and, in order to accomplish this object, the most contemptible means have been resorted to, such as veiled threats, intimidation and other unfair methods. The result of this is that the open vote has been a genuine expression of the actual views, of many of the voters, for prohibition. That this is so, is proved in the case of Valleyfield, where, out of a total of 1,125 votes registered, 774 were against prohibition and 351 for. There is not the slightest doubt that, if the secret ballot had been in force within the past year, a large majority of the places which voted for prohibition would have voted against it. Thousands of voters opposed to prohibition undoubtedly refused to vote rather than register their vote under compulsion.

Prohibition a Hopeless Failure

With very few exceptions, wherever prohibition has, for any length of time, been a factor in a community, it has proved a hopeless failure. The broad-minded thinking men of today realize that prohibition always has and always will defeat its purpose by bringing about conditions far more deplorable than those previously existing. The solution of the question will only be satisfactorily settled by the introduction of beer and wine licenses.

Beer and Wine Licenses the Solution

That the majority of people would be satisfied with beer and wine licenses is evident from the fact that the consumption of beer is increasing every year, quite out of proportion to the increase in population, which proves that beer is becoming the standard beverage of the world.

In Beer is Found All the Elements of a Perfect Beverage

To make the statement that beer is not a wholesome beverage is absurd. The best known and most distinguished scientists as well as the most eminent members of the medical profession, are unanimous in acknowledging that good beer meets all the requirements of a perfect beverage. It is nourishing, refreshing, thirst-quenching and positively the purest beverage that can be obtained. If more people made beer their popular drink, there would be fewer cases of typhoid and other contagious diseases which so frequently have their origin in impure drinking water.

Beer is the Ideal Family Beverage

There is this advantage of beer over almost all other beverages and that is that it can be placed on your table at meal times and used by your wife and the older members of your family.

Prohibition Does Not Deprive the Rich

Prohibition makes it possible for the man of means in the community to import either beer, whisky or wine in practically unlimited quantities, but, owing to the cost of importing it and to the large quantities which have to be purchased at a time, puts it beyond the means of the workingman. The result is that the workingman who would be satisfied with a bottle of beer is compelled to forego this pleasure — and to the healthy workingman a bottle of beer is indeed a pleasure — and resort to all manner of deception and subterfuge to obtain the poisonous products of the "blind pigs".

The Curse of the "Blind Pigs"

While beer is a wholesome beverage and will keep a man healthy and well, nothing will undermine a man's constitution so quickly as the decoctions which are obtained in the "blind pig", not only does prohibition by the introduction of the "blind pig" undermine a man's constitution but the idea of having to obtain one's drink by deceit and under-hand methods has a demoralizing and degrading effect.

Advertisement for CHEW STAG TOBACCO featuring a stag illustration and the slogan "Ever-lasting-ly Good"

# Throughout the World

## TORONTONIAN DOINGS

**Ridicule Suggestion**

A story to the effect that the Canadian Trades and Labor Council had decided to declare a general strike if conscription was declared on by the Dominion Government, has been circulated by a New York newspaper.

Local representatives of the different trades unions, when seen at the Labor Temple this morning, ridiculed the idea. "There is absolutely no foundation for such an absurd statement, and the matter has never even been considered or discussed by us," said the labor representative. "In fact, thousands of our men are engaged in the manufacture of munitions and war supplies, while thousands have enlisted, and if conscription were declared, their ranks could not be further depleted, as they are of more use to the Government in their present capacity."

A circular did come before the Toronto District Labor Council, which is affiliated with the Trades and Labor Congress of Canada, but no action was taken. The whole thing was considered premature, and did not receive any serious consideration.

The labor men in Toronto are strongly opposed to conscription, and only recently the members of the United Carpenters entered an emphatic protest to the recent amendment enacted by the Dominion Parliament with respect to workmen on ships, vessels, works, buildings, munitions, ordnances, guns and explosives as being a deliberate encroachment on the liberties of the working classes in Canada.

**Iron Workers**

Bridge and structural iron workers are now making 45c per hour in Toronto, while in Hamilton they are making 50c per hour.

**Initiate New Members**

A meeting of the International Union of Steam and Operating Engineers, Local 152, was held last night at the Labor Temple. Four new members were initiated. Bro. John McChoo was elected a delegate to the educational convention to be held at Berlin.

**Their Honor Roll**

Local 2641 of the United Brotherhood of Carpenters will unveil to-night the honor roll of their members gone to the front. Bro. W. Hamwood is appointed a delegate to the Trades Educational convention to be held at Berlin May 24th.—Toronto Telegram.

## BREWERY WORKERS

Mr. J. D. Corcoran, organizer for the International Brewery Workers' Union is in the city looking after the interests of his organization.

## WHITMAN IN FAVOR OF LABOR LAW AMENDMENTS

Albany, May 11.—Governor Whitman says that he is "inclined to accept" the proposed amendments to the labor law embodied in the Argetsinger bill, one of which would give to the state industrial commission authority to permit women to work twelve hours a day in the canning industry.

Opponents of the bill declare that it was the entering wedge to break down the existing labor laws. Mr. Lynch and Mitchell, former executive officers of international labor unions, declared that such assertions could only be made by persons who had not studied the provisions.

## ENGLAND MAY LIFT EMBARGO

According to advices received from its English branch by the Aeolian Company, the English Government is considering the advisability of lifting to some extent its embargo on the importation of musical instruments and other so-called luxuries into the British Isles. The embargo went into effect some months ago, at once putting an end to the exporting, from the United States to England, of American-made pianos and piano parts.

The piano interests of Great Britain have recently united, it is said, in requesting that the embargo be lifted sufficiently to permit the importation of piano parts, a step which is granted will permit the manufacture of pianos in the British Isles to be continued.

## RUNNING ON FULL TIME

This Week's Situation in the Cotton Mill District

Providence, R. I., May 5.—With the exception of the period during the Civil War, the capacity of the cotton mills of this State has never been taxed as heavily as at present. Not a plant of any size is without more orders than it can fill in the time specified in the contracts without running at night. With help decidedly scarce, and buyers demanding quick delivery, the manufacturers are facing a difficult problem.

While this condition exists in almost all of the various industries in the State, the cotton mills are especially driven hard, and the somewhat slow turning of the past few weeks has been welcomed by a majority of the cotton manufacturers. It has been a relief from the demands that have been made by converters, jobbers, and dry-goods houses.

Increased wages for the workers seems to be the slogan of the manufacturers in the State just at this time, and many of the manufacturing plants have announced that the workers would receive a 10 per cent increase, to take effect at once. The movement was started among the cotton mills by the Knights, Goldhards, and Lippits, and it is expected that the owners of other plants will fall into line within a few days. A few of them have done so this week. With the increases in wages already announced fewer rumors are being heard of labor troubles.

## BIG ICEBREAKER LAUNCHED

An event of great importance to Montreal and to Canada took place last Monday when the new icebreaker named "J. D. Hazen" was launched at the ship yards of the Canadian Vickers Limited, Maisonneuve. The occasion gathered together members from the political, social and industrial world calling forth speeches from the Premier and others of note in the life of the country. Lady Borden, wife of the Premier, graced the launching by christening the boat after the Hon. Minister of Marine and Fisheries, Mr. Hazen. She broke a bottle of Champagne on the prow of the new icebreaker, pulled a string and off slipped the new craft

into the St. Lawrence ready to damage the worst ice flees of Russia or in the river in which she first took life. Mr. F. Orr Lewis, the President of the Canadian Board of Directors of the Vickers Company and Sir Robert Borden both spoke of the splendid opportunity offered Canada just now to start shipbuilding or at least to get under way for that object and the Premier stated that his government would certainly offer every possible encouragement to such enterprises. At the end of the speeches, Mr. Lewis presented Lady Borden with a golden chain on which was a large diamond, as a souvenir of the event.

Among the prominent men present from the labor world was Mr. J. T. Foster, president of the Trades and Labor Council and Mr. J. McClelland, vice-president of the International Association of Machinists. Mr. Foster and Mr. McClelland were greatly impressed with the gathering and Mr. Foster stated yesterday that the shipbuilding possibilities meant labor possibilities and he could see as a vista the busy days in sight for workers in Montreal ship yards. He wished to congratulate the Canadian Vickers Company and their staff in being able to produce such a fine craft as the "J. D. Hazen" and that both political parties would go forward building boldly for the great inspiration for labor which underlies the launching of that boat in Canada. Mr. Foster chatted while on the trip down the harbor with many prominent politicians and he said it was a comfort to know that ship building always radiated to other industries and particularly those of iron and steel. It meant a big day for labor and he intended to make a big point of this in the next meeting of the Trades and Labor Council.

## GOODWINS BIG STORE

The spirit of progress is still abroad in Goodwins big store. Never has there been a better showing in this fine uptown shop. Goodwins have progressed everywhere. Their windows have been the talk of the town; their originality in advertising; their escalator—the only one in Montreal—and their general efficiency all combine to make an attractive place to do shopping. Women and their families receive every courtesy and the management have been lucky in the selection of heads of departments who work so harmoniously with each other relieving the tension on tired women who have so much to do in a limited time. "It's a pleasure to shop at Goodwins" is often heard even in the street cars and that is some compliment. Lately their biggest innovations have been remarked all over town. For instance they advertised this week a certain number of men's suits at a very low price on sale between the hours of twelve and two P.M. only for men occupied in three different buildings such as the G.P.R., Windsor St., Drummond Building and the New Birk's etc. This proved a great success and is only one of their many clever plans to get and merit attention. Five hundred and seventy nine men's suits were on sale yesterday at \$12.75. That was an amazing success because the suits were really good and the Labor Ward investigated and bought for itself. Goodwins store is a credit to the managers and to Montreal!

## ALMYS AGAIN PLEASING

This has been another notable week at the big Almys emporium. Their fashion show was slightly marred by bad weather but during the whole week they presented living models during the New Birk's etc. This proved a great success and is only one of their many clever plans to get and merit attention. Five hundred and seventy nine men's suits were on sale yesterday at \$12.75. That was an amazing success because the suits were really good and the Labor Ward investigated and bought for itself. Goodwins store is a credit to the managers and to Montreal!

this all coupled with the largest and most amazing diversity of lines makes a superlative position for the store. Management and organization extended to the "Nth" power is how the mathematical man would describe Almys and it is what John Wanamaker once called "superexalted consolidation spiked down". Almys has won a place already for their "downstairs habit". Their slogan "nothing over fifty cents; lots under" has become a watchword every day, so follow the crowd for bargains always at Almys.

## Breakfast in Five Minutes



"No Such Thing as a Morning Grouch When You Buy Her a Gas Range"

To get breakfast conveniently in a hurry there is nothing to equal the Gas Range.

The fuel is supplied by simply turning a tap, and the heat is concentrated so that you obtain immediate service.

Suppose it was arranged so that the coal was delivered right into your range by a chute, and the ashes were taken out of the range by another chute, to the ash barrel, wouldn't you consider this a great convenience? This is exactly what Gas is. Use a Gas Range, and have the fuel delivered in a pipe. There is no ashes; no dirt; no smoke; no work. . .

## The Montreal Light, Heat and Power Co.

Craig and St. Urbain Streets  
358 St. Catherine Street West  
834 St. Catherine Street, Mals.  
1097 Mount Royal Avenue East

## Save Storage for your Furniture AT \$2 PER MONTH

It means a great deal to you to know that the furniture that you have stored is in the keeping of a responsible and efficient organization. Our equipment and storage facilities enable us to offer you the best storage service. Every article entrusted to our care is properly safeguarded against loss, fire or theft. For further particulars of our service—CALL Telephone East 2917.

## Pearce & Lasker Auctioneers.

786 St. Lawrence Boulevard.

## MONTREAL & SOUTHERN COUNTIES RAILWAY CO'Y

Victoria Day Excursions  
MAY 24, 1916  
Special Reduced Round Trip Fares to all Stations  
RETURN FARES FROM MONTREAL

TO ST. HUBERT ROAD	.25
BROOKLINE . . .	.40
CHAMBLY . . .	.50
MARIEVILLE . .	.65
ST. CESAIRE . .	.85
ABBOTSFORD . .	1.00
GRANBY . . .	1.25

Time tables and further information can be had from Terminal Station McGill and Youville St. Phone Main 6650 - 3976 - 2823.

# DIVISION SAINTE-ANNE

## OUVRIERS Votez pour

# W. J. HUSHION

Candidat du Gouvernement Gouin

Elisez un homme qui a toujours pris la défense de la classe ouvrière et les intérêts de la ville de Montréal.



# St. ANN'S DIVISION

WORKINGMEN  
:: Vote for ::

# W. J. HUSHION

Candidate of Sir Lomer Gouin's Government

ELECT a man who has always fought for the welfare of the working class and in the interest of the City of Montreal.

St. Joseph Ward  
Phone Up. 7062

St. Ann's Ward  
Main 5244

**MINARD'S "KING OF PAIN" LINIMENT**

The old reliable remedy for rheumatism, neuralgia, sore throat and sprains.

Best Liniment Made

Mr. A. R. LAUNDY, REMONTOIS, writes: "I fell from a building and received what the doctor called a very bad sprained ankle, and told me I must not walk on it for three weeks. I got MINARD'S LINIMENT and in six days I was out to work again. I think it the best liniment made."

Minard's Liniment always gives satisfaction. For any ache or pain, it gives instant relief.

Minard's Liniment Co., Limited  
Yarmouth, N.S.

PHONE UPTOWN 7600

**ALMYS'S LIMITED**  
MONTREAL'S LARGEST STORE

OPEN SATURDAY NIGHT

SATURDAY OF THIS WEEK WILL BE A GREAT DAY IN SUMMER APPAREL

The new Summer goods are displayed throughout the store in an accessible way, making it easy for you to make your selection.

And we make it a point to have what's new while it IS new.

NOW that most of you are planning to take advantage of the holiday coming next week (May 24) to work in your garden we think it advisable to remind you that our assortment of garden supplies is complete in every line, and our prices, well! Better come yourself and look the goods over first.

786 St. Lawrence Boulevard.

**MONTREAL & SOUTHERN COUNTIES RAILWAY CO'Y**

Victoria Day Excursions  
MAY 24, 1916  
Special Reduced Round Trip Fares to all Stations  
RETURN FARES FROM MONTREAL

TO ST. HUBERT ROAD .25  
BROOKLINE . . . .40  
CHAMBLY . . . .50  
MARIEVILLE . . .65  
ST. CESAIRE . . .85  
ABBOTSFORD . .1.00  
GRANBY . . . .1.25

Time tables and further information can be had from Terminal Station McGill and Youville St. Phone Main 6650 - 3976 - 2823.